

Acharnement thérapeutique

L'ÉDITO

par **Martial DUMONT**

Il n'y aura pas d'acharnement thérapeutique pour trouver une majorité alternative en Fédération Wallonie-Bruxelles. En tout cas de la part du MR et de DéFI.

Les libéraux sont prêts à gouverner sans le PS. Mais si aucune solution n'est trouvée rapidement, ils n'en feront pas un plat et laisseront tranquillement PS et cdH terminer la législature dans une ambiance polaire. Après tout, ce n'est pas le MR qui a débranché. Même réflexion pour le parti d'Olivier Maingain qui veut surtout que « *l'institution fonctionne* » quitte à ce que ce soit avec la majorité actuelle. Et les exigences qu'il avance risquent d'ailleurs d'amener, in fine, à ce statu quo. Prenez simplement celle qui consiste à composer le gouvernement de la Fédération de deux ministres issus de la Région bruxelloise et deux de la Région wallonne. Partant du principe quasiment acquis que la majorité bruxelloise ne changera pas, cela implique que les deux ministres bruxellois qui « monteraient » à la Fédération seraient PS et DéFI, le cdH et le MR représentant la Région wallonne. Or, cdH et MR sont clairs : pas question d'encore gouverner avec le PS. Maingain rend donc de facto

impossible un accord. À moins qu'il s'assouplisse lors des contacts qui auront lieu, sans doute ce week-end, avec les différents partis concernés. Dont le cdH qui, contrairement à DéFI et au MR, est sous pression maximale. Et singulièrement son président Benoît Lutgen dont tout le monde s'accorde à dire que c'est à lui, responsable de la crise, de trouver la solution pour débloquer la situation. S'il n'y arrive pas très vite, le constat d'échec sera terrible. Il se retrouvera avec une majorité ultra-étriquée à la Région wallonne et n'aura pas fait avancer les lignes d'un iota à Bruxelles et à la Fédération. Pire, il contraindra son parti à continuer une cohabitation pourrie de l'intérieur avec le PS en Fédération. Bref, il aura mis le souk partout, déstabilisé les institutions régionales et communautaires, déforcé les francophones. Finalement pour très peu de chose. Lutgen risque de devenir l'homme du « tout ça pour ça ». Et il pourrait bien être le premier à en faire les frais. Parce que s'il loupe son coup dans les jours qui viennent, il aura des comptes à rendre. À commencer dans son propre parti. Qui risque de ne pas faire d'acharnement thérapeutique à son égard non plus.